

SHALSHELET NEWS



Shabbat
CHEMOT

21 Janvier 2017

23 Tevet 5777

E : 17h10

S : 18h23

N°12

La parole du Rav Brand

Visé par la police du Pharaon, le jeune Moché fuit l'Égypte et atterrit à Midian ; il s'y maria avec Tziporah, la fille de Itro. A ses 80 ans, Moché est appelé à retourner en Égypte et à faire sortir les juifs. Qu'avait-il donc fait entre sa fuite et son retour en Égypte ? D'après un Midrach, il demeura à Kouch (Ethiopie) et gouverna le pays; il s'y maria aussi avec une femme éthiopienne : « Moché a pris une femme kouchite » (Bamidbar, 12, 1). Mais pourquoi donc Hachem l'a-t-il fait gouverner sur un pays étranger? Probablement pour qu'il apprenne le métier, afin qu'il ne fasse pas d'erreurs en gouvernant par la suite les juifs. Les sages n'ont-ils pas dit : « l'homme ne saisit pas la Thora correctement, sans qu'il, dans un premier temps, se trompe », (Guitin, 43, a) ? D'après la voix officielle des sages (Sifri ; voir Rachi, Bamidbar, 12, 1), Moché ne se maria pas avec une femme éthiopienne ; la « kouchite » citée dans la Thora serait Tzipora. Ainsi, sa fuite d'Égypte l'amena probablement directement vers Midian. Mais pourquoi donc Hachem a laissé Moché habiter la moitié de sa vie dans un pays étranger, comme berger, en gardant des moutons ? Cependant, comme l'écrit le Hovat Halevavot, la solitude permet de méditer et de contempler l'œuvre divine, des conditions nécessaires pour devenir prophète. Mais il y a plus ; Midian est un fils d'Avraham (Beréchit, 25, 2-4). Ce dernier lui enseigna les principes moraux : « Je (Hachem) l'aime (Avraham), du fait qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de respecter les voies de D-ieu, en pratiquant la générosité et la justice... », (Beréchit, 18, 19). Bien qu'à l'époque de Moché et celle des Juges, ce peuple est entré en conflit avec les juifs (Bamidbar, 25 ; Juges 6), Itro se distinguait de son peuple. Encore ministre chez Pharaon, il fuyait l'activité antijuive de ce dernier (Sotah 11 a). Après avoir donné sa fille en mariage à Moché, il s'approcha de plus en plus de D-ieu. Quand Moché le sollicita pour s'installer en Eretz-Israël, Itro refuse et repart dans son pays (Bamidbar, 10, 29-30), afin de convertir sa famille (Méhilta ; Rachi, Chémot, 18, 27) au judaïsme, ou en non-juif religieux. N'étant pas descendants d'Israhel, à qui la terre fut promise, les juifs réserveront à la famille d'Itro la ville de Jéricho détruite, où ils habiteront dans des tentes pendant 440 ans (Sifri ; Rachi Bamidbar, 10, 32). En effet, le peuple de Midian était composé de bédouins, avec chameaux et moutons qui vivaient dans des tentes (Choftim, 6, 5 ; Isaïe 60, 6). Une partie de la descendance de Itro quitta Jéricho pour aller étudier chez Otniel ben Kénaz, où ils excellaient dans l'étude : « Les fils du Kéni, beau-père de Moché, montèrent de la ville des palmiers (Jéricho), chez les fils de Juda ... », (Juges, 1, 16 ; voir Sotah, 11, a). D'autres descendants résidaient autour d'Eretz-Israël ; ils furent respectés par les juifs pour leur intégrité et aussi par les populations environnantes pourtant opposées aux juifs. Fuyant l'armée de Déborah, le général Sisera se croyait en sécurité chez eux, mais à tort, car Yael le tua (Juges, 4, 17-21). Quant au premier roi juif Shaoul, avant qu'il n'élimine le peuple d'Amalek, il a demandé à cette famille de s'éloigner des lieux des opérations militaires pour

ne pas subir les dégâts collatéraux inévitables de la guerre (Samuel, 1, 15, 6). Des siècles plus tard, un de leurs descendants, Yonadav fils de Réhav, ordonna à ses enfants et ses descendants de ne jamais construire de maisons, ni semer des champs ni planter de vignes, afin de respecter la propriété juive sur la terre d'Israël : « Vous ne bâtirez point de maisons, vous ne sèmerez aucune semence, vous ne planterez point de vignes et vous n'en posséderez point; mais vous habiterez sous des tentes toute votre vie, afin que vous viviez longtemps dans le pays où vous êtes étrangers », (Jérémie, 35, 6-10). Le prophète Jérémie vante cette famille et la prend comme exemple pour leur fidélité aux traditions ancestrales. Il lui promet de ne jamais subir l'exil à travers le monde, comme le subira le peuple juif (Jérémie 35). Pour résumer, bien que Moché instruisait pendant la moitié de sa vie le peuple juif, il se souciait aussi d'autres familles sur terre et instruisait pendant l'autre moitié de sa vie une famille non-juive, sa belle-famille. Cette dernière devient ainsi un modèle d'une famille non-juive, respectueuse des lois données aux non-juifs, respectueuse du peuple juif et qui vit en bonne entente avec les peuples environnants.

Une des filles de Itro fut mariée à Eléazar, le fils de Aharon. Elle engendra Pinhas : « Eléazar, le fils d'Aharon, prit pour femme une des filles de Poutiel (Itro) et elle lui enfanta Pinhas » (Chémot, 6, 23). Ce dernier est l'exemple de l'homme zélé. C'est lui qui a éliminé l'immorale Zimri et la midianite Kozbi. Yonadav fils de Réhav cité, fut aussi un homme d'un zèle rare. Il fut témoin et acteur, quand le roi juif Yéhou supprima le culte du Ba'al et tous ses prêtres, après qu'il avait, sous ordre du prophète Elisha, exterminé toute la famille mécréante du roi Achav pour venger le sang des prophètes (Rois, 2, 9-10).

Le fait que cette famille ne construise pas des maisons, ni sème des champs, s'explique encore mieux si on tient compte de l'enseignement du Arizal, que Itro, appelé dans ces versets « Kéni », qui s'écrit avec les mêmes lettres que Kaïn, serait un Guilgoul, une incarnation, de Kaïn, le fils d'Adam-Harichon. Pour s'accaparer la terre entière, ce dernier a tué son frère (Beréchit Rabbah, 22, 7). Hachem l'a puni d'être errant toute sa vie : « Maudit tu seras, de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir, de ta main, le sang de ton frère. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse ; tu seras errant et vagabond sur la terre », (Beréchit, 4, 11). Moché qui fut un Guilgoul de Hével (Arizal), devait enseigner à son beau-père de ne pas se laisser aller dans la passion meurtrière. Ainsi, Itro et sa descendance étant errants, n'ont jamais pris possession de la terre et n'ont jamais construit de maisons. Ce n'est que pour le zèle pour D-ieu, quand la situation l'obligeait, que sa pulsion meurtrière s'exprima chez Pinhas et chez Yonadav fils de Réhav. (Les druses détiennent une tradition qu'ils descendraient de cette famille.)

Rav Yehiel Brand

Questions

Pour aller plus loin...

- 1) Pourquoi le jour où Moché est né, les astrologues n'ont pas su si le libérateur était juif ou égyptien?
- 2) Pour quelle raison, à son arrivée à Midyan, Moché s'est-il assis à côté d'un puits?
- 3) Pourquoi le bâton de Moché s'est-il transformé spécialement en serpent?
- 4) A quel moment, Hachem s'est "mis en colère" contre Moché?

Mordekhai Guetta

Ce feuillet est dédié pour la Réfoua Chéléma de Zahri bat Zerda

Annonces

SHALSHELET
organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Menahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de guémara / halaha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de guémara (Baba Batra) de Jérémy au Beth Menahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach
- **Judi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jérémy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halaha au Beth Menahem
- **Vendredi soir après la téfila** : Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha

Retrouvez ce feuillet sur
horairesdesarcelles.com

Il est possible de dédier le journal pour la réfoua chéléma ou à la mémoire de quelqu'un.

Pour toute information :
Jérémy : 06 64 15 78 57
Moché : 06 46 10 21 31

Halakha de la semaine



1) Comment une pâte devient-elle mézonote ?

2) Fait-on mézonote sur un gâteau en fin de repas ?

1) Il faut tout d'abord savoir qu'il y a 3 manières de conférer le statut de mézonote à une pâte que l'on a enfournée (affiya). Et ceci uniquement lorsque l'on ne fixe pas son repas dessus. C'est ce qu'on appelle

פת הבאה בכיסנין

Les voici:

A) Pâte dont le goût est sucré . (Au moment du pétrissage de la pâte on met du sucre, du lait ou du jus d'orange à condition qu'au final le goût du sucre soit bien ressenti.)

B) Pâte fourrée avec du sucre, des amandes, noix etc...

C) Aliment craquant comme la matsa. (C'est la raison pour laquelle le minhag séfara est de réciter mézonote sur la matsa en dehors de Pessah. Cependant le minhag achkenaze est de réciter motsi car il s'agit d'une pâte sur laquelle on fixe un repas.)

Ainsi, une pâte qui correspondra à un de ces 3 critères sera mézonote.

2) Dans un repas où l'on a fait motsi, si on veut manger un gâteau, on ne fera mézonot que s'il remplit les 3 conditions mentionnées plus haut (à savoir : pâte sucrée, fourrée et croquante).

Malgré tout, il sera préférable de laisser le gâteau pour après le birkat pour pouvoir faire mézonot .

Évidemment on n'oubliera pas de faire la béraha aharon .

- Choulhan arouh 168,7

David Cohen

La biographie de la semaine : le RIF



Rabbi Yitshak ben Yaakov Hacohe Alfasi (le Rif) serait né à Kalat ibn Hamad (Algérie) en 1013.

Il quitta ce monde en 1103 à Lucena en Espagne. Il étudia à Kairouan (Tunisie) chez Rabbénou Nissim Gaon et Rabbénou Hananel. Certains le

considèrent comme un des derniers Guéonim, d'autres comme un des premiers Richonim. Il partit ensuite à Fès (Maroc) où fut fondée une Yéchiva qu'il dirigea. Elle attire des étudiants de tout le Maroc et là-bas, sponsorisé par la communauté, il écrit son œuvre « Le Sefer AhaLahot ».

Cette œuvre de 24 tomes extrait toutes les décisions Halahique de la Guémara sur les ordres «Moed» «Nashim» et «Nezikin» ; il est parfois appelé « le petit Talmud ». Son œuvre est une des bases utilisées par Rabbi Yossef Karo pour écrire le Choulhan Arouh. Il écrit aussi des Questions/Réponses de Halaha en Hébreu et en Arabe. Certains pensent que son nom « Alfasi » vient de son passage à Fès.

A 75 ans, pour un jugement qu'il rend, il est faussement dénoncé par des ennemis et est contraint de quitter Fès pour Lucerne où il dirige la Yéchiva locale. Un de ses disciples le plus célèbre est Rabbi Yéouda Halévi (Le Kouzari).

Chmouel Luzon



Aire de jeu



Charade

Mon premier est une boisson.

Mon second est une conjugaison du verbe aller.

Mon dernier est une ville de France.

Mon tout faisait partie du quotidien des béné Israël.

Devinettes

1) Combien de jours Hachem a insisté pour que Moshé aille voir les béné Israël ? (Perek 4)

2) D'où sait-on que Datan a fait faillite ? (4)

3) Qui est encore vivant depuis l'époque de Moshé jusqu'aujourd'hui? (4)

4) En quoi Yaacov et Moshé se ressemblaient? (2)

5) Quelle était la profession de Moshé en Egypte? (2)

Après lui avoir gentiment prêté mon mixeur, j'attends vraiment qu'il me rende l'appareil.



Coin enfants

1) Qui a dit à qui: "ni d'hier ni d'avant-hier"?

2) Sur qui il est dit: " elle le mit... sur le bord du fleuve"?

3) Quels prénoms pouvons-nous voir dans la Paracha?

4) Dans quel Rachi est évoqué le principe: "se suffire d'une seule souffrance"?

5) Dans quel Rachi pouvons-nous voir que: "l'eau monte devant la famille de Yaacov"?

Annonce

- A partir de ce Samedi soir 21 Janvier à 20h30 débutera une série de cours de révision des Hala'hot de Nida à la grande synagogue de Sarcelles avec Rav Chmouel Calvo. Renseignements au : 06 20 15 88 99.

La Paracha en résumé

- ❖ Après la mort des Chevatim, un nouveau roi monta en Egypte et décida d'innover ses décrets.
- ❖ Soumission des Béné Israël après avoir été victimes d'une ruse.
- ❖ Décret de Paro sur les bébés, Yoheved jette son bébé dans le Nil. Bitia (fille de Paro) le récupère et le nomme Moché.
- ❖ Moché tue un Egyptien, Paro veut sa peau. Moché se sauve à Midyan où il se marie avec Tsipora.
- ❖ Hachem désigne Moché pour délivrer Son peuple. Hachem lui montre des miracles à effectuer devant les béné Israël afin qu'ils le croient.
- ❖ Moché fit les miracles, mais Paro endurcit son cœur et il augmenta la dureté du travail.

Chémot (1,1) : «Et voici les noms des béné Israël qui sont venus en Egypte»

Rachi explique que bien qu'il les a comptés de leur vivant par leurs noms, il les a recomptés après leur mort pour faire savoir son amour pour eux car ils sont comparés aux étoiles.

On peut se demander sur ce Rachi :

- 1) Quel est le sens de la comparaison entre les béné Israël et les étoiles ?
- 2) D'où provient cet amour particulier que Hachem porte envers les étoiles ?

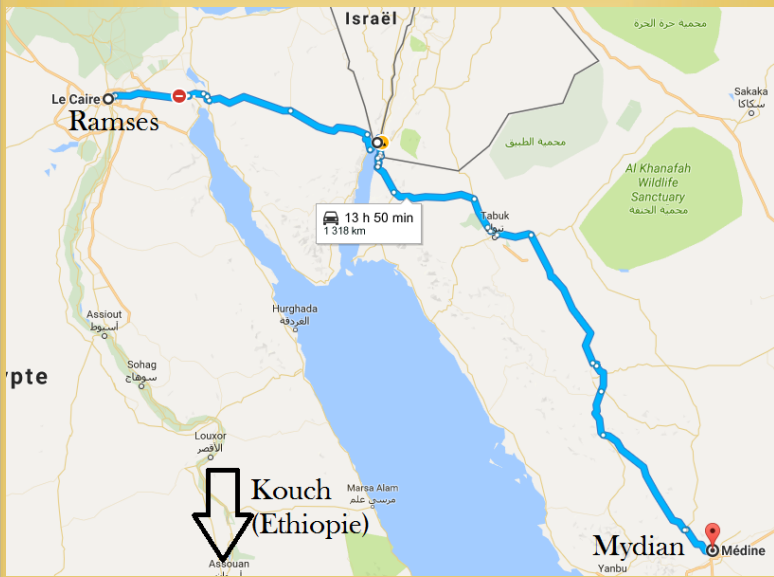
On peut expliquer de la manière suivante : lors de la création du monde, Hachem a créé deux

astres de la même taille : le soleil et la lune. La lune déclara qu'il est impossible que deux rois se partagent une même couronne. Elle fut punie pour cette déclaration jugée orgueilleuse et sa taille diminua considérablement par rapport au soleil. La lune en fut affectée. Pour la consoler, Hachem lui créa des étoiles. Une création telles que les étoiles, dont la création a eu pour but la consolation, mérite un amour particulier de la part de Hachem. Ainsi, Hachem aime particulièrement les béné Israël car ils sont solidaires entre eux. Chacun apporte du bon à son ami et tel est le sens de la comparaison des béné Israël avec les étoiles.

Rav Mordekhai Zerbib



Voici (plus ou moins) la route empruntée par Moché Rabbénu lorsqu'il a fui Paro. Il a quitté l'Egypte pour s'enfuir à Midyan.



Comprendre sa Tefila : Elokai Nechama

Il est écrit dans la Guemara Brakhot (46a) que toutes les brakhot commencent par baroukh et se terminent par baroukh, à l'exception de celles prononcées avant de consommer un aliment ou de réaliser une mitsva (loulav, chofar, etc...). De ce fait, les richonim posent la question suivante : Comment se fait-il que la brakha de « elokai néchama » ne commence pas par baroukh sachant qu'elle ne fait partie d'aucune des deux catégories de brakhots mentionnées ci-dessus ?

Le Raavad explique qu'étant donné que la brakha de « elokai néchama » est juxtaposée à la brakha de « Acher yatsar », il n'y a pas lieu de commencer par "baroukh". Pour cette raison, le michna béroura (6;12) précise qu'il faudra prononcer ces deux brakhots en veillant, à priori, à ne pas les dissocier. Le Gaon de Vilna explique cette juxtaposition en soulignant que « acher yatsar » mentionne la création du corps et « elokai néchama » celle de notre néchama. En revanche, les Tossafot et le Tour disent que cette brakha ne commence pas par baroukh, car c'est une louange et une louange ne débute pas forcément par ce terme là. Le Choulhan Aroukh (6;3) retiendra ce dernier avis.

Analysons en quoi cette brakha est une louange ! אלוקי (Mon D-ieu)

Ce mot fait référence au fait que chaque individu proclame "s'affilier" avec Hashem car... מה שנתת בי טהורה (la nechama que tu m'as donné est pure)

... cette nechama qui est en chacun de nous, nous lie de manière forte à notre Créateur. Ainsi, nous le remercions à travers cette brakha sur le fait qu'il continue de faire exister cette nechama en nous, car sans elle, le corps ne pourrait rien faire.

אתה בראתה אתה יצרתה ואתה נפחתה בי ואתה משמרה בקרבי ואתה עתיד ליטלה ממני ולהחזירה בי לעתיד לבוא

- 1) tu l'as créée, 2) Tu l'as façonnée, 3) Tu l'as insufflée en moi, 4) Tu la maintiens en moi, 5) et Tu me la reprendras.

Le Rav Pinkous nous fait remarquer que nous parlons de notre nechama de façon assez soutenue, en utilisant 5 moyens différents pour la décrire. Il explique cela en disant que lorsque l'on souhaite remercier Hashem, on peut se suffire de dire "Merci pour tout Hashem!", ce

qui est en soi quelque chose de grand. Mais lorsque l'on remercie Notre Créateur en énumérant chacun des bienfaits qu'il nous procure, notre louange prend une toute autre dimension. De la même manière, nous utilisons ces 5 langages différents car ils font allusion aux 5 parties qui composent notre nechama. Ainsi, en remerciant Hashem de cette manière, nous rendons cette louange encore plus grande.

Ché-ata ribone kol hamaasim adone kol hanechamot etc... (Car Tu es Maître de toutes les créatures et toutes les âmes...)

Ici, nous remercions Hashem de nous rendre notre nechama chaque matin après que celle-ci se soit ressourcée auprès de Lui et également sur le fait qu'il nous la restituera au moment de la résurrection des morts.

Enfin, le Michna Broura (52;9) dit qu'une personne qui aura omis de dire cette brakha avant de réciter la prière de Cha'harit, ne la redira pas car il s'en sera rendu quitte en disant dans la Amida la brakha "mé'hayé hamétim".

Yehezkel Taïeb

Question à Rav Brand

1) Pourquoi dit-on que les gens qui font תשובה sont encore mieux que les gens qui n'ont jamais fauté? Ceux qui n'ont pas fauté se sont préservés toute leur vie!

2) Les pécheurs diront dans ce cas : on fautera et on fera techouva ensuite.

1) Il y a deux avis; d'après rabbi Hyaa bar Abba, ceux qui n'ont pas fauté sont plus grands que ceux qui ont fauté et ont fait techouva et d'après rabbi Abahou, ceux

qui ont fait Techouva sont plus grands (Bérahot, 34, b).

Le Rambam, Hilhot Techouva, 7, 4, explique l'avis de rabbi Abahou ainsi : « Que le repentir ne pense pas qu'il est loin du niveau atteint par le juste, du fait des fautes et des transgressions qu'il a commises. Il n'en est pas ainsi ; [en fait], il est aimé et chéri du Créateur comme s'il n'avait jamais fauté. Plus encore, grande est sa récompense, car ayant goûté à la faute, il y a renoncé et a

réfréné son penchant. Les sages ont dit : « Là où se tiennent les repentis, ne se tiennent pas les justes parfaits ».

2) Les sages ont déjà prévu cet argument malin : «Celui qui dit: Je fauterai et je me repentirai, on ne le laissera pas faire techouva...» , (Michnah, Yoma 85 b).

Rav Yehiel Brand



La force de la parole

Voyant la présence juive comme une menace, Paro décide de se débarrasser d'eux. Ainsi, craignant l'arrivée d'un sauveur pour les juifs, Paro décide, sur le conseil de Bilam, de jeter tous les bébés mâles dans le Nil pour les noyer.

A cette époque, le chef de la génération était Amram. La Guémara raconte (Sota 12a), qu'apprenant le terrible décret, il décide de divorcer de sa femme pour ne pas avoir d'enfants qui soient concernés par le décret de Paro. Suivant son exemple, tous les hommes juifs firent de même. En entendant cela, Myriam la fille d'Amram, argumenta contre son père : « Ta décision est plus dure que celle de Paro pour 3 raisons ! Son décret ne concerne que les garçons alors que toi tu empêches également la naissance des filles ; Paro les prive de ce monde mais toi tu les privas également de monde futur ; et enfin, il

n'est pas certain que son décret atteigne son objectif alors que ta décision à toi est effective. » Amram admit qu'elle avait raison et réépousa publiquement Yoheved. Tous les juifs firent de même.

Il est intéressant de remarquer que lorsque Amram a vu que sa fille avait raison, il l'a immédiatement reconnu. Là où d'autres auraient vu d'un œil déplacé un enfant qui se permet de faire la leçon à son père, lui, y voit une parole de sagesse. De plus, le fait de changer d'avis suite au conseil d'une petite fille ne risque-t-il pas de ternir son image auprès de ses élèves ! Malgré toutes ces considérations Amram choisit de ne voir que le bien fondé de cette remarque. La Tora précise « Vayélèh » : Il alla ; c'est-à-dire qu'il suivit le conseil de sa fille. Ceci pour bien mettre en avant la modestie d'un homme qui est capable d'entendre le conseil d'un enfant de 5

ans. Un grand homme sait voir la force d'une parole, là où elle se trouve.

Plus tard, nous voyons que Hachem dit à Moché qu'il peut retourner en Egypte car les gens qui lui voulaient du mal sont morts. Pourtant, Datan et Aviram ne sont pas morts ! Rachi répond qu'ils ont perdu tous leurs biens et sont donc considérés comme morts (Ani hachouv kémét). Comment comprendre ce Rachi ? En quoi leur pauvreté les empêchera de témoigner contre lui ?! Tout simplement, car Paro ne prêtera jamais l'oreille aux paroles d'hommes qui ne sont pas riches. N'ayant plus de statut social, ils ne sont plus considérés ni entendus par l'Egypte. Le contraste est frappant.

רב שלמה אסולין

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Cette rubrique est dédiée Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Yair, un juif belge, s'occupe de l'impression du nouveau calendrier de la communauté d'Anvers. Une semaine avant Roch hachana, alors qu'il se dirige vers l'imprimerie, il remarque qu'un des emplacements publicitaires les plus prisés n'a pas été vendu. N'ayant plus le temps d'y remédier, il décide de l'offrir à son ami Betsalel qui a une petite société de peinture en bâtiment. Mais quelques jours après l'impression et la distribution du fameux calendrier, Betsalel reçoit la visite du fisc. L'inspecteur lui explique, qu'après avoir découvert une grande publicité de sa société et connaissant le prix à payer pour pouvoir la placer dans le calendrier de la communauté, ils ont fait des recherches sur ses revenus et ont découvert qu'il gagnait beaucoup plus que ce qu'il ne déclare effectivement. Il le convoque donc au tribunal.

La sentence tombe, Betsalel est condamné à payer une amende de 10 000 €.

Betsalel, énervé, demande à Yair le remboursement en lui exposant la Guémara (Erhine 16a) qui dit que celui qui bénit son ami à voix haute pour un bien qu'il lui a fait, le maudit. (car le fisc peut entendre et va chercher à lui soutirer de l'argent, Rachi dans Michlé)

Yair argumente que son intention n'était que pour l'intérêt de Betsalel et n'aurait imaginé que le fisc puisse utiliser et consulter son calendrier. Qui a raison ?

La Guémara Baba Kama (56a) nous apprend que celui qui couvre la récolte de son ami avec un drap alors qu'un feu s'y approche, il entraîne alors que celui qui a allumé le feu sera patour des dégâts (car on n'est pas hayav des dégâts causés par le

feu lorsque les objets sont cachés.). Le Din selon la conclusion de la Guémara est qu'il sera patour dans un tribunal terrestre puisqu'il ne l'a pas endommagé par ses mains, mais sera hayav dans le monde futur puisqu'il a quand même entraîné un dommage.

La Guémara explique que c'est un hidouch qu'il soit hayav vis-à-vis du ciel et qu'il ne pourra pas s'en sortir en disant que son intention n'était que pour protéger la récolte et retarder l'arrivée du feu.

Tossefot s'étonne sur cette explication et demande que toutes les intentions sont claires aux yeux d'Hachem et qu'on ne pouvait donc pas imaginer qu'il soit patour bidechamaïm.

Tossefot répond que même si son intention était vraiment bonne, il sera hayav bidechamaïm puisqu'il aurait dû penser, qu'en recouvrant la récolte il entraînerait peut-être une perte à son ami. Il se trouve que d'après Tossefot on sera hayav (bidechamaïm) sur un dommage entraîné, même si l'intention était bonne. Mais le Méiri ainsi que le Réa interprètent la Guémara en disant que son intention était mauvaise (le hidouch étant que bien qu'il ait entraîné un bénéfice pour son "ami" il sera hayav bidechamaïm).

Il y a, à priori, une mahloket richonim sur le Din de la discorde entre Yair et Betsalel. Rav Itshak Zilbershtein explique que dans notre cas, d'après tout le monde, Yair sera patour même bidechamaïm, puisque Betsalel a fauté et s'est mis dans une situation interdite en ne payant pas les impôts.

Haim Bellity



Réponse charade N°11 - Vayehi

Charade : Sceau – Raie – K.



- 1) Le Maharal explique que d'un côté Moché est né juif par sa mère mais il fut recueilli par Bitia qui était égyptienne.
- 2) Moché cherchait son zivoug, il a appris de Yaacov Avinou dont le zivoug s'est présenté près du puits.
- 3) Car Moché a dit du Lachone Ara sur les béné Israël, il a dû utiliser le serpent car son comportement est comparé à celui qui dit du lachone ara.
- 4) Le Béhor Chor répond que tant que Moché avait des arguments, Hachem ne s'est pas mis en colère. Dès que Moché n'en a plus eu, Hachem "s'est énervé".

שבת שלום